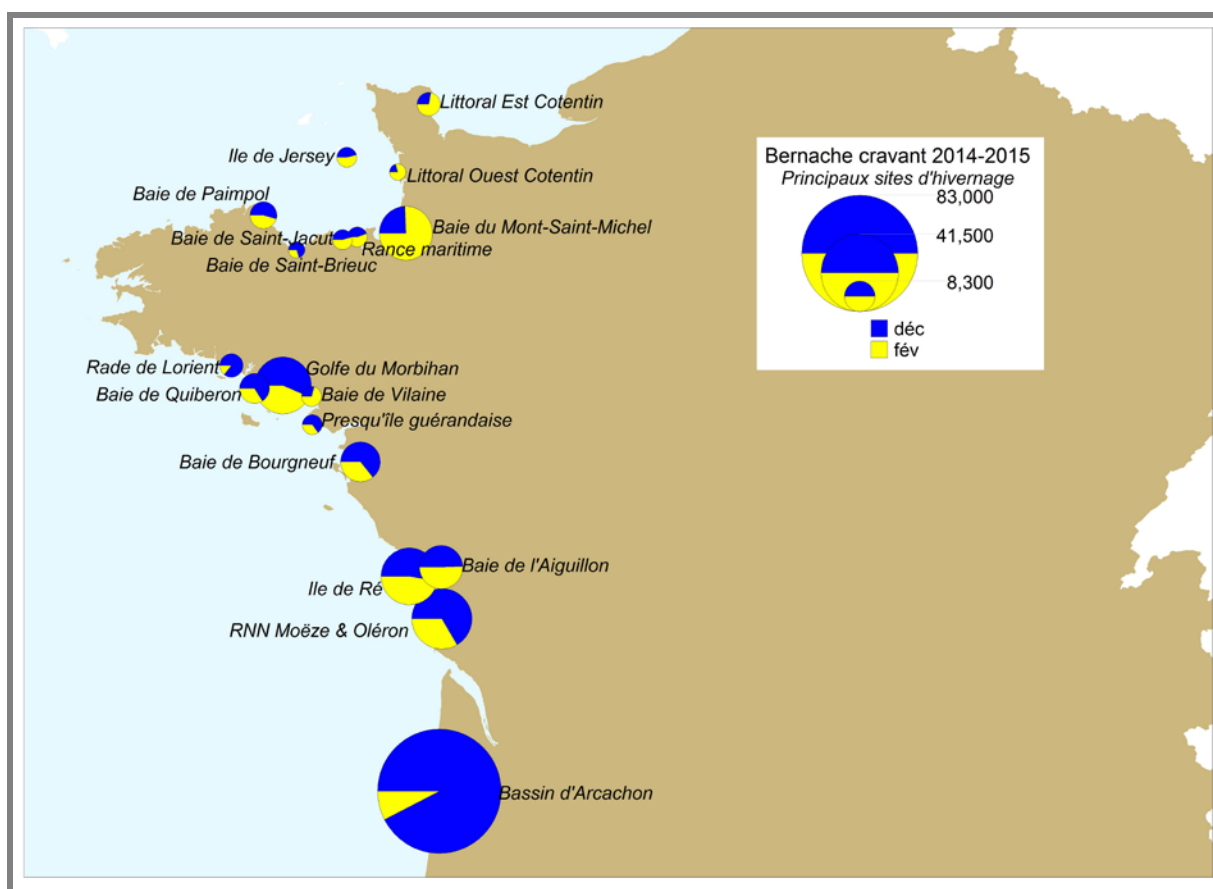


Bernaches et avocettes hivernant en Normandie : 2014-2015 (39^{ème} et 22^{ème} édition)

- **Bernache cravant à ventre sombre**

L'hivernage en France a culminé en décembre, avec 166 185 individus recensés (record historique) contre 144 574 en novembre 2013. A cette date, la France accueillait 77,5 % de la population totale (214 500 ind.).

Les principaux sites : Bassin d'Arcachon, Pertuis charentais, sud Bretagne, accueillaien 87 % de la population présente en décembre. Des déplacements sont observés dès la fin de ce mois. Ainsi, les 2/3 des oiseaux hivernant dans le bassin d'Arcachon avaient quitté ce site en janvier, mois au cours duquel 25 % de l'effectif ayant été recensé lors du pic d'abondance en France avait déjà rejoint les Pays-Bas probablement.



Carte 1 : Principaux sites d'hivernage de la bernache cravant en France (2014-2015)

Les bernaches à ventre sombre hivernant dans les baies et estuaires du littoral métropolitain s'alimentent prioritairement sur les herbiers de zostères (façade atlantique) mais également selon les localités et/ou la déplétion des herbiers, sur les prés-salés et les champs d'algues vertes. Par ailleurs, la fréquentation du milieu terrestre adjacent au littoral (prairies naturelles ou artificielles, céréales d'hiver) retient désormais 5 % de l'effectif recensé en janvier. Alors que ces reports étaient marginaux dans le passé, ils pourraient traduire une certaine variabilité de la qualité des habitats et/ou une adaptation.

Le succès de reproduction en 2014 est à nouveau excellent, puisque l'âge-ratio calculé sur 22 828 oiseaux stationnant sur nos côtes en novembre s'établit en moyenne à 20,2 % de jeunes (Bilan 2014-2015, Sébastien Dalloyau & Sophie Le Dréan-Quénéc'hdu).

La Normandie accueillait un peu moins de 4 % de la population hivernant en France lors du pic d'abondance, mais comme les années précédentes, elle a joué un rôle plus significatif en janvier et février, retenant à cette date jusque 24,5 % des hivernants le temps d'une halte ou d'un séjour prolongé (*Tableau 1*). Un nouveau record historique a été établi avec 22 277 oiseaux recensés en février, et le taux de croissance moyen au cours de ces dix dernières années est de 76 % (*Figure 1*) ! Ce bilan serait même un peu supérieur si la RNN de Beauguillot avait été en capacité de nous communiquer ses données pour les mois de février à avril 2015.

Mois	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Total Normandie	125	5154	8513	6467	15407	22277	7146	2475
Total France	2821	68231	157874	166185	122768	90789	52120	10725
Part relative Normandie	4.43	7.55	5.39	3.89	12.55	24.54	13.71	23.08

Tableau 1 : Bilan quantitatif mensuel (2014-2015)

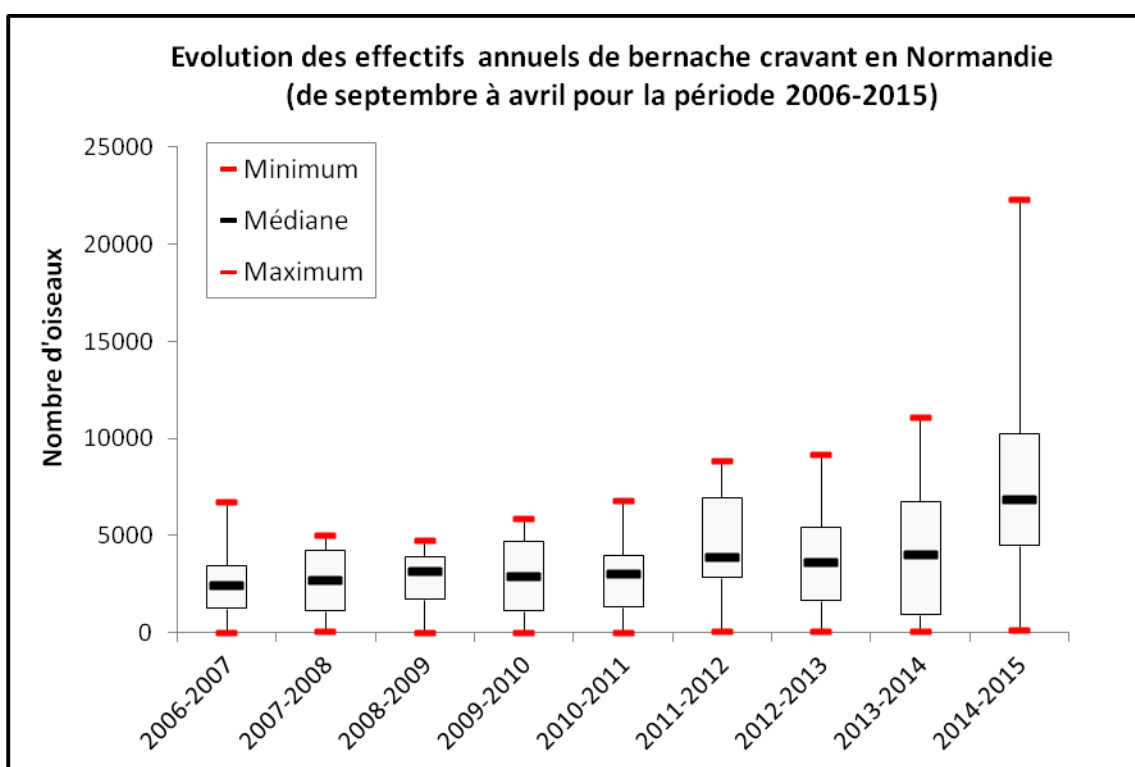
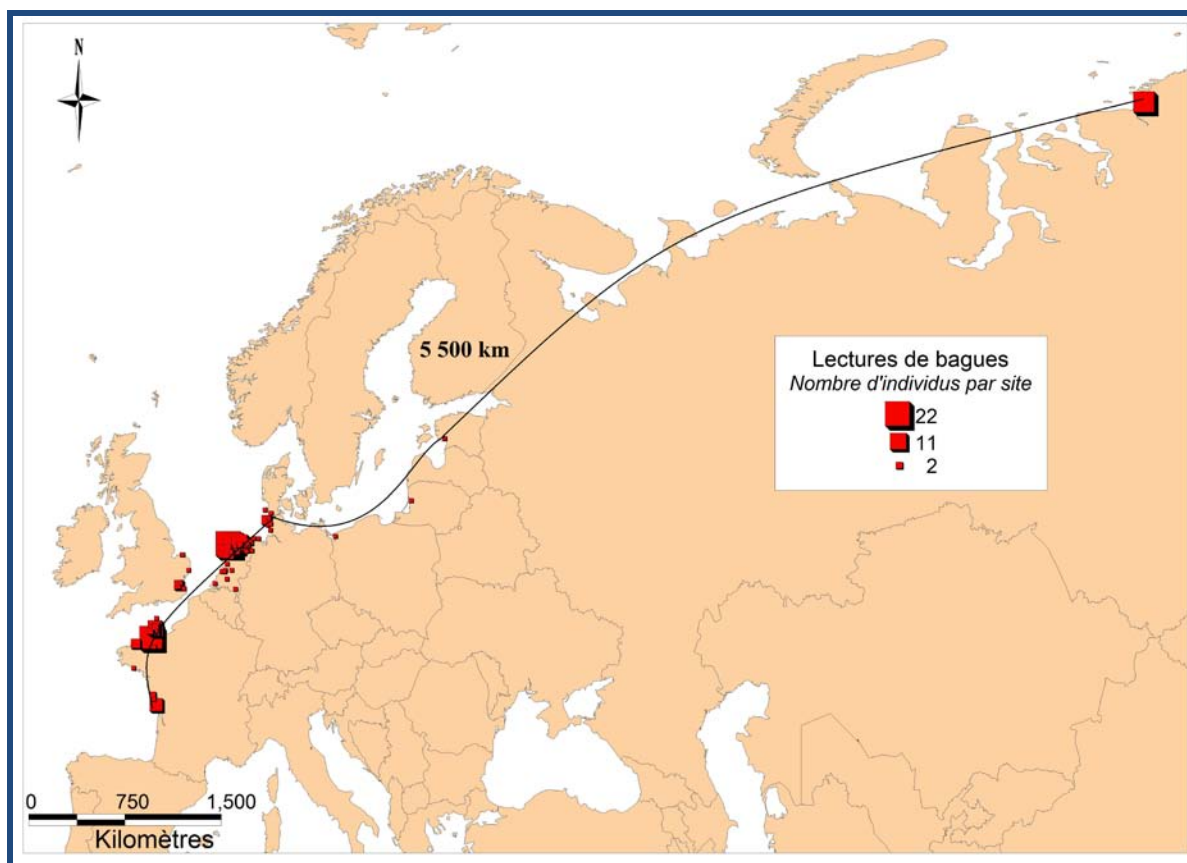


Figure 1 : Evolution des effectifs de bernache cravant en Normandie (2006-2015)

L'affluence observée cet hiver a donné lieu à un nombre record de lectures de bagues dans le havre de Regnéville-sur-mer, soit 11 des 34 identifiées ces dix dernières années. La carte ci-dessous, réalisée à partir de 48 fiches de vie, permet de visualiser l'importance de l'archipel des Wadden lors de la migration pré-nuptiale.



Carte 2 : Individus porteurs de bagues colorées identifiés en Normandie

- **Bernache cravant à ventre pâle**

La côte ouest de la Manche a accueilli 96 % des effectifs hivernant en France et à Jersey, ou encore, 3 % de la population du haut arctique de l'Est canadien dont l'essentiel hiverne en Irlande. Plus de 1 200 individus (1 294 en janvier 2014) étaient présents sur la côte des havres dès le mois de décembre et jusqu'à leur départ courant avril (*Tableau 2*).

Mois	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Total Normandie	28	854	1175	1123	1141	1192	1084
Total France	93	967	1226	1182	1184	1248	1084
Part relative Normandie	30.11	88.31	95.84	95.01	96.37	95.51	100

Tableau 2 : Bilan quantitatif mensuel (2014-2015)

L'âge-ratio observé cet hiver est à nouveau très faible, à peine supérieur à 3 %. La part moyenne des jeunes a été de 7,5 % au cours de ces 5 dernières années, contre 12 % pour les 5 précédentes. Parallèlement, l'effectif hivernant sur ce secteur marque le pas après avoir progressé de façon continue depuis le milieu des années 1970 (*Figure 2*).

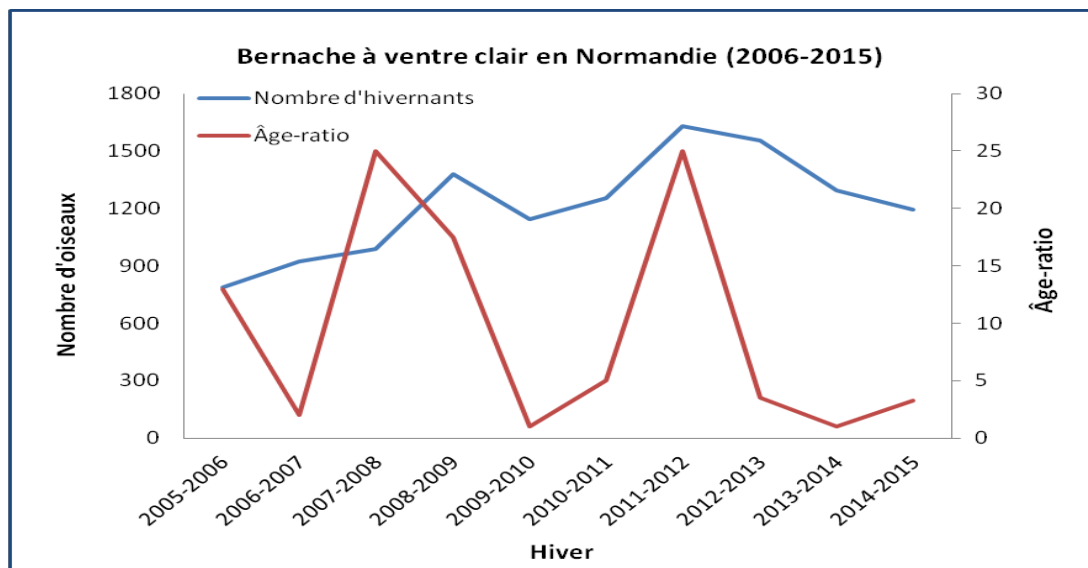
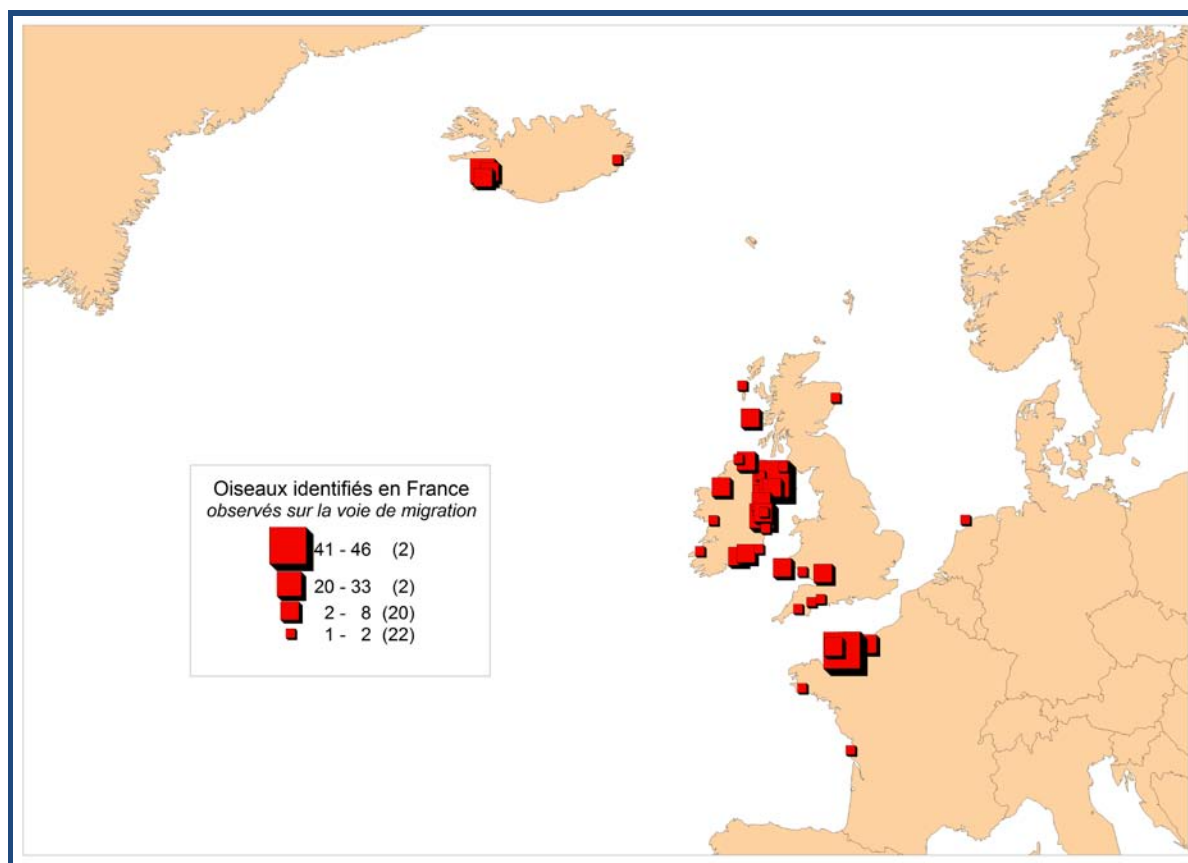


Figure 2 : Nombre d'hivernants et âge-ratio de la bernache à ventre clair (2006-2015)

A ce jour, nous avons identifié 50 individus porteurs de bagues colorées qui ont fait l'objet de 2 644 lectures depuis l'hiver 2005-2006 dont 1 539 en Normandie (Carte 3). Ce suivi nous permet, entre autres, de savoir que le taux de fidélité à notre site d'hivernage est de 80 % ; le taux de mortalité est en moyenne de 8 % par an, corroboré par l'estimation de l'espérance de vie, calculée à partir du nombre d'oiseaux recensés annuellement et de l'âge-ratio, soit 13 ans ; le taux de mortalité a été particulièrement sévère au terme de l'hiver 2012-2013 puisque 1/3 des 27 individus observés en Normandie ou en Irlande n'ont plus été contactés depuis lors !



Carte 3 : Déplacements des individus observés en Normandie

- **Autres bernaches**

Le nombre de bernache du Pacifique reste constant avec 2 individus observés à Saint-Vaast-la-Hougue de novembre à février, puis 2 en baie du Mont-Saint-Michel lors de la migration prénuptiale (février).

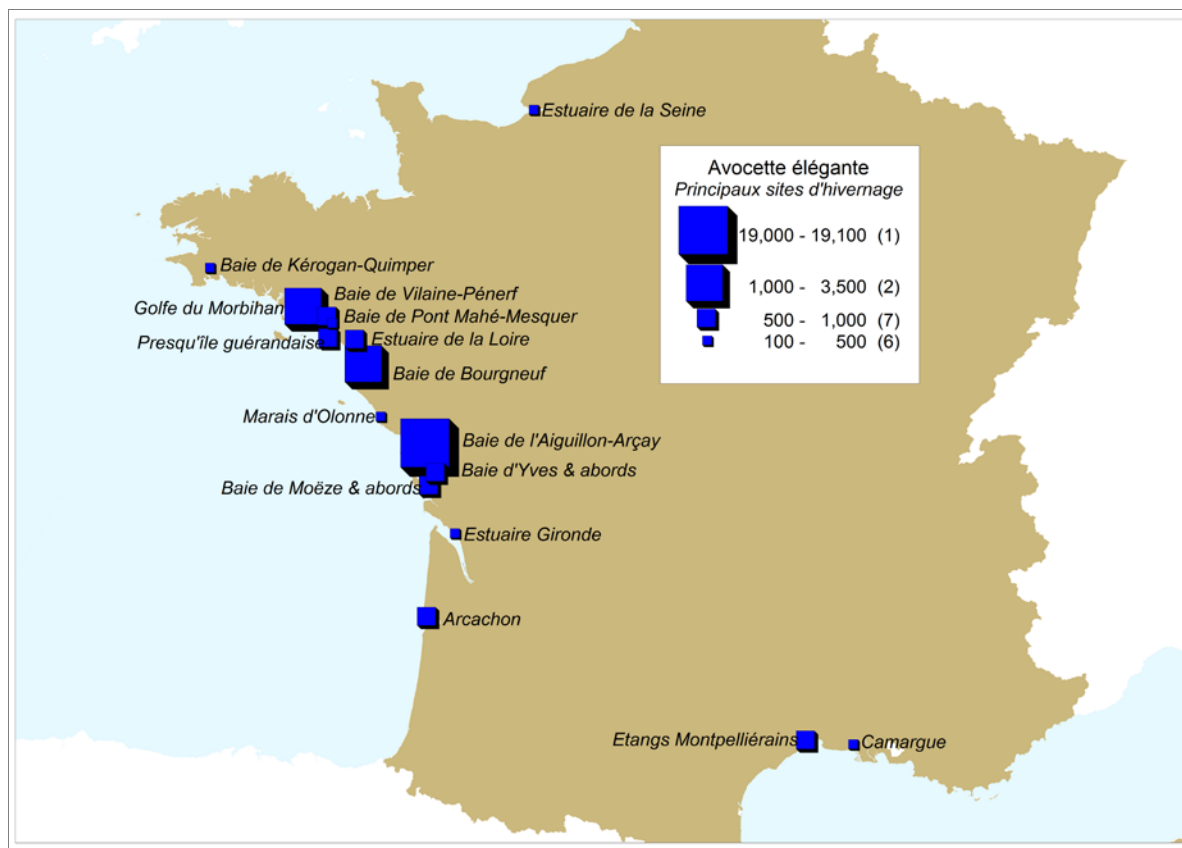
Le nombre de bernache nonnette a atteint un nouveau record historique avec plus de 1 000 individus en janvier : 952 sur la RNN de Beauguillot et 56 en BMSM. Rappelons qu'avant les hivers rigoureux de 2010 et 2011, la Normandie accueillait ordinairement quelques individus seulement.

Par ailleurs, 1 bernache à cou roux a été notée aux abords de la baie des Veys lors de la migration prénuptiale.

- **Avocette à nuque noire**

Le nombre d'hivernants recensés en France en janvier 2015 (pic d'abondance) était de 30 071 oiseaux (record historique, 41,2% de la population totale estimée), contre 23 303 en décembre 2013. Ce chiffre résulte de stationnements très élevés sur le site de la baie de l'Aiguillon (= 19080 ind), après l'arrivée de près de 9000 oiseaux entre les comptages de décembre et janvier.

Les effectifs comptés sur les 18 sites d'importance internationale et/ou nationale représentent 98% de l'ENC (effectif national compté) de janvier, soit 40% de la population totale estimée. Cette concentration dans moins de 20 localités souligne l'importance des enjeux de conservation des différents compartiments de chaque ensemble fonctionnel, particulièrement les reposoirs et l'habitat alimentaire (Bilan 2014-2015, Roger Mahéo & Sophie Le Dréan-Quenec'hdu).



Carte 4 : Principaux sites d'hivernage de l'avocette en France (2014-2015)

La Normandie joue désormais un rôle modeste en période d'hivernage (0,53 %), plus exactement depuis la création de Port 2000 (baie de Seine). Les stationnements en période de migration sont plus significatifs, de l'ordre de 7 % des effectifs recensés en France. Quatre sites (baie du Mont-Saint-Michel, baie des Veys, baie d'Orne, baie de Seine) accueillent régulièrement l'espèce mais seule la baie de Seine atteint le seuil d'importance nationale (220 ind.). Ce bilan est cependant incomplet en raison du fait que les RNN de Beauguillot et de l'estuaire de Seine n'ont pas été en capacité de transmettre leurs données pour les mois de février à avril 2015.

Mois	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Total Normandie	237	153	32	197	85	158	158	259	295
Total France	3208	12222	9317	11210	18092	30071	16857	11170	4207
Part relative Normandie	7.39	1.25	0.34	1.76	0.47	0.53	0.94	2.32	7.01

Tableau 3 : Bilan quantitatif avocette (2014-2015)

Les adhérents souhaitant rejoindre ce réseau sont les bienvenus ! Merci de me contacter à l'adresse suivante : bruno-chevalier@neuf.fr, ou au 02 33 50 01 93.

Remerciements : Alain Barrier, Samuel Crestey, Gérard Debout, Jocelyn Desmares, Fabrice Gallien et les adhérents ayant participé aux stages à Chausey, Audrey Hémon, Vincent Jaillet, Laurent Legrand, Raymond Le Marchand, Denis Le Maréchal, Jean-Pierre Marie, Franck Morel et la RNN de la baie de Seine, Marie-Claude Prodhomme, Sébastien Provost, Régis Purenne, Stéphanie Josse, Alain Livory, Paul Sanson, Robin Rundle, Gilbert. Vimard, Elisabeth Willay.

Bruno Chevalier